

DÉVELOPPER LA CRÉATIVITÉ

La démarche proposée, illustrée pour une classe de 6^e, cherche à favoriser la création des élèves en combinant l'appropriation de techniques corporelles et de routines de transformation du mouvement.

Une enquête réalisée en 1998 auprès d'inspecteurs pédagogiques régionaux d'EPS, montre qu'en réalité seulement 2 % des leçons sont consacrées aux activités physiques artistiques. L'étude des dossiers pour l'épreuve majeure du CAPEPS externe révèle que seulement 0,9 % des programmations des établissements scolaires font apparaître la danse dans les cycles d'enseignement¹, alors que l'éducation artistique et culturelle doit être généralisée à tous les élèves et à l'ensemble des cycles de formation, tant du point de vue des connaissances que de la pratique artistique². Les raisons de cette faible présence sont certes nombreuses et complexes. Notons toutefois la forte demande des enseignants d'EPS au niveau de la construction des contenus à enseigner ainsi que des modalités de l'évaluation.

La danse est qualifiée de « morphocinèse, c'est-à-dire une motricité dont la finalité est dans la production de formes, appréciées en elles-mêmes et pour elles-mêmes qui président aux relations de l'individu avec son milieu social, à des fins artistiques »³. Elle est également une sémiocinèse, elle « n'est pas seulement une activité de production de formes corporelles, mais une activité de création et de communication de sens »⁴. Or, si la danse se veut libre d'une codification, le langage du créateur repose sur de multiples composantes, interdépendantes, telles que la mobilisation corporelle,

les paramètres du mouvement (le temps, l'espace et l'énergie) et la relation entre danseurs^{5,6}.

Quels sont les éléments prioritaires à travailler lors d'un cycle d'initiation de formation ? Quelles composantes utiliser ? Quand et comment aider les élèves à créer une chorégraphie ?

Nous proposons quelques pistes de travail simples pour aider l'élève (chorégraphe, danseur et spectateur) à construire une création collective tout en développant des productions de formes intentionnelles à travers l'appropriation de techniques corporelles (tourner, sauter, chuter, s'équilibrer, se déplacer, etc.), qui nourrissent le travail de recherche⁷. Pour développer les compétences attendues (encadré p.9), nous nous appuyons sur un choix de capacités qui nous semblent incontournables.

Les capacités visées

« Les capacités renvoient à la mise en œuvre des connaissances, à l'activité de l'élève et à la mobilisation des ressources pour agir »⁸.

Pour le danseur S'approprier des techniques corporelles

- Se relâcher/se contracter.
- S'équilibrer/se déséquilibrer.
- S'équilibrer sur le corps de l'autre.
- Chuter : descendre au sol.
- Tourner.
- Sauter.
- Se déplacer debout/au sol.
- Dissocier les segments.



- Se repérer dans l'espace.
- Se repérer par rapport aux autres.

S'approprier des techniques d'interprétation

- Placer son regard.
- Mémoriser.
- S'écouter.

Pour le chorégraphe

Explorer le mouvement

- Proposer des inducteurs (verbes, adverbess, adjectifs) constituant le champ lexical correspondant à un thème (le thème est choisi par l'enseignant à partir des caractéristiques des élèves).

Utiliser des routines qui enrichissent

- Varier le temps (lent/vite).
- Varier l'énergie (continu/soudain).
- Varier l'espace (hauteur, direction).
- Transposer.
- Inverser.

Utiliser des routines qui structurent

- Répéter les mouvements ou des séquences.
- Varier les relations entre danseurs (mode de groupements, unisson, question-réponse).
- Ordonner les séquences avec un début et une fin.

Pour le spectateur

Observer et juger

- Repérer le début et la fin d'une prestation.

1. Régulations de la situation 1

Réponses des élèves

Un élève s'arrête bien après les autres.

Quand l'élève s'arrête en quadrupédie, il s'écroule.

Les élèves relâchent leur attention.

Régulations

• Donner des repères extérieurs redondants (auditifs et visuels) : « quand je m'arrête le premier, je tape dans mes mains ».

• Guider la prise d'information : « j'ai toujours au moins un camarade dans mon champ de vision pour détecter le plus rapidement possible les arrêts ».

• Utiliser une musique sur un rythme binaire (exemple « Pulp fiction ») comme repère pour s'arrêter : « quand la musique s'arrête, je m'arrête ».

Décomposer le mouvement en insistant sur les appuis : « pour m'arrêter équilibré, je pose mes mains bien à plat au sol ; j'aligne mains, coudes, épaules ; je lève les fesses et si je suis fatigué je peux poser les genoux ».

Proposer une action de coopération : « je repère un camarade, je le suis dans ses déplacements et à l'arrêt je m'appuie sur lui ».

- Reconnaître les différentes techniques corporelles.
- Reconnaître les différents paramètres du mouvement.
- Identifier les images fortes par rapport au champ lexical.
- Repérer les relations entre les danseurs : mode de groupements, unisson, question-réponse.

La deuxième leçon

Lors de la première des 7 leçons du cycle, les élèves ont découvert l'activité au travers de situations stimulant l'écoute entre les danseurs, la concentration ainsi que la reproduction et la création de formes corporelles. Ils se sont également confrontés aux regards des autres. Dès la deuxième leçon, les élèves s'engagent dans un véritable travail de création. Nous attendons d'eux, en fin de leçon, qu'ils soient capables de créer, mémoriser et reconnaître les verbes d'action en relation avec le thème retenu (« la monstruosité »), en variant le temps et les relations spatiales entre les danseurs. Ils doivent également montrer leur création à toute la classe.

Pour chacune des quatre situations proposées, les contenus d'enseignement sont présentés en articulant les réponses possibles des élèves aux régulations. Nous définissons les contenus d'enseignement comme un ensemble d'éléments contextualisés que l'élève doit acquérir pour se transformer et qui assurent le passage d'un comportement ou d'un état initial identifié à un comportement ou un résultat final spécifié⁹.

Situation 1

« Le hall de gare »

Objectif de transformation
Développer l'écoute entre les danseurs et la concentration.

But

En groupe-classe, réaliser des déplacements aléatoires dans

toute la salle. Quand un élève décide de s'arrêter, tout le groupe doit immédiatement s'arrêter.

Organisation

Les élèves se déplacent en classe entière en courant, puis en quadrupédie, et respectent les règles suivantes :

- s'éviter ou laisser passer ;
- ne pas se suivre ;
- passer du centre à la périphérie et inversement.

Contenus d'enseignement

• « Je suis silencieux pour être attentif et je me mets en état d'alerte ».

• « Je prends l'initiative de m'arrêter pour arrêter tout le groupe ».

Critères de réussites

- Pour l'élève : « j'ai réussi quand je suis l'un des premiers à m'arrêter ».
- Pour l'enseignant : le groupe doit s'arrêter instantanément, sans déséquilibre.

Régulations (tableau 1)

Situation 2

« La phrase imposée »

Objectif de transformation

Apprendre à réaliser les familles de mouvement en variant la vitesse et la hauteur.

But

Reproduire en quatorz une phrase dansée proposée par le professeur.

Organisation

Les élèves se placent en quinconce, derrière le professeur, pour apprendre la phrase démontrée, puis la travaillent en quatorz en conservant leur orientation. Il s'agit d'enchaîner un déplacement debout et au sol, une chute latérale, un saut, un tour et un équilibre dont un passage lent et un passage rapide.

Contenus d'enseignement

- « Pour que le mouvement soit fluide (aucun arrêt), j'anticipe le mouvement suivant ».
- « Pour que le mouvement soit précis, j'identifie le segment sollicité, le début, la fin et la durée



Construire une forme inhabituelle en s'appuyant sur l'autre

du mouvement et l'orientation du corps ».

Critères de réussites

• Pour l'élève : « je reproduis à l'identique, avec mon groupe, la phrase du professeur sans m'arrêter ».

• Pour l'enseignant : les élèves reconnaissent les différents éléments de la phrase. Ils commentent et finissent immobiles.

Régulations (tableau 2)

Situation 3

« La monstruosité-1 »

Objectif de transformation

Verbaliser sur le thème de la monstruosité pour solliciter l'imaginaire. Exprimer 5 verbes d'action parmi ceux trouvés. Passer devant la classe pour montrer une première ébauche de son travail.

But

Construire une séquence dansée

à 4 à partir de 5 verbes d'action trouvés en classe entière sur le thème de la monstruosité.

Organisation

En classe entière les élèves répondent aux questions suivantes.

- À quoi vous fait penser le mot monstruosité ?
- Qu'est-ce qui pourrait être monstrueux ?

• Exprimez-le en verbes d'action. L'enseignant écrit toutes les idées au tableau en sélectionnant les réponses pertinentes (des verbes qui permettent de mettre tout ou une partie du corps en mouvement).

Les élèves se mettent par 4 (2 filles et 2 garçons si possible) et choisissent ensemble 5 verbes d'action parmi ceux écrits au tableau.

Ils doivent exprimer au moins 3

2. Régulations de la situation 2

Réponses des élèves	Régulations
Les mouvements réalisés ne sont pas mémorisés.	Raconter une histoire en insistant sur les sensations et les images mentales : « je chute, je suis lourd comme un sumo », « je m'équilibre, je me suspends au ciel comme une marionnette ».
Les élèves ont des difficultés à réaliser le passage au sol.	Décortiquer le passage au sol, reprendre avec les élèves et insister sur les points relais : « pour rouler au sol, je vais poser mon coup de pied, mon tibia, mes mains et je vais rouler sur mes fesses à droite ou à gauche », « pour pouvoir enchaîner, je reste tonique ».

Une séance, un thème

DANSE

Exploiter l'espace scénique

verbes à l'unisson.

Exemple de verbes : tourbillonner, se tortiller, attraper, se cacher, se déformer, trembler.

Après avoir travaillé en autonomie (par groupes), les élèves passent devant la classe.

Contenus d'enseignement

- « Quand les mouvements sont trouvés, je répète au moins 5 fois la séquence avec mon groupe pour la mémoriser ».

- « Pour reconnaître le verbe d'action, je suis attentif au(x) partie(s) du corps en mouvement et à la hauteur ».

Critères de réussite

- Pour l'élève : « j'ai réussi quand mon groupe enchaîne les 5 verbes d'action exprimant la monstruosité devant le reste de la classe qui les reconnaît ».

- Pour l'enseignant : le groupe a réussi à se mettre d'accord, tous les élèves du groupe ont participé à la construction de la séquence, les élèves ont exploité les différents segments, les différentes orientations, les différentes hauteurs.

Régulations (tableau 3).

Situation 4

« La monstruosité-2 »

Objectif de transformation

Apprendre à utiliser des routines de transformation du mouvement pour améliorer la séquence.

But

Transformer la séquence en utilisant : une routine qui enrichit (variation de la vitesse) et une routine qui structure (variation des relations spatiales entre les danseurs).

Organisation

Après être passés devant la classe, les élèves reprennent leur séquence en transformant certains passages.

Contenus d'enseignement

- « Pour rendre notre séquence la plus "monstrueuse" possible, je me mets d'accord avec mon groupe sur le passage que nous allons faire vite puis lent, sur le passage que nous allons faire en 2+2 et en 3+1 et sur les endroits où seront regroupés les danseurs ».



3. Régulations de la situation 3

Réponses des élèves	Régulations
L'élève mime les verbes.	Demander à l'élève d'utiliser d'autres parties du corps pour exprimer le verbe ou de varier les hauteurs : « ce que je fais avec le bras, je le fais avec la tête ou une jambe », « ce que je fais debout, je le fais accroupi ».
Le groupe ne parvient pas à se mettre d'accord.	Donner des règles de fonctionnement : « si nous ne sommes pas d'accord, nous votons ». Si le conflit persiste l'enseignant prend seul la décision.
L'élève ne fait aucune proposition dans le groupe.	Demander à l'élève d'exprimer de manière spontanée un des verbes et lui proposer de faire la même action en plus grand : « si je bondis, je cherche à aller plus haut et je peux utiliser mes bras pour donner plus d'amplitude ».
Des élèves cherchent des mouvements en restant assis.	Les aider dans leur travail de recherche en leur demandant de faire et de préciser les transitions entre 2 mouvements : « nous nous mettons d'accord sur les mouvements choisis en les réalisant », « nous précisons l'orientation de nos corps entre 2 verbes d'action ».
Les élèves parlent pendant qu'ils dansent pour se rassurer.	Mettre en confiance les élèves : « nous repassons avec un autre groupe sur scène ».

4. Régulations de la situation 4

Réponses des élèves	Régulations
Il n'y a pas de contraste de vitesse.	Donner des repères extérieurs : « je compte, je suis le tempo de la musique lente puis rapide ».
L'espace n'est pas suffisamment exploité.	Obliger le groupe à occuper tout l'espace en divisant la scène en 4 parties égales et donner la consigne suivante : « à la fin de la séquence, les 4 parties de la scène ont été occupées par au moins un danseur du groupe » (dessin 1).
Les transitions ne sont pas pensées.	Demander aux élèves de décomposer la séquence et de préciser les déplacements, les espaces occupés, l'orientation des corps et les temps : « où allons-nous, avec qui et comment? ».

• « Pour réaliser le passage lent, je suis équilibré et je décompose le mouvement tout en durcissant mes muscles ».

• « Pour réaliser le passage vite, je fixe un côté du corps, je lance une articulation opposée comme le coude, l'épaule, je me laisse entraîner puis je me rééquilibre ».

Critères de réussite

• Pour l'élève : « j'ai réalisé une séquence dansée collective sur la monstruosité qui captive les spectateurs par les changements de vitesse et d'espace ».

• Pour l'enseignant : on observe des contrastes de vitesse, une grande occupation de l'espace, une fluidité de la séquence.

Régulations (tableau 4).

Comment guider les élèves dans le processus de création ?

D'après la connaissance des étapes de création que vivent les élèves décrites par T. Pérez et A. Thomas, nous cherchons à les guider en leur proposant d'une part, des techniques corporelles en relation avec le thème choisi pour développer leur niveau d'énonciation et d'autre part, un jeu avec les composantes du mouvement pour enrichir et structurer leurs réponses. Afin de rendre les élèves autonomes, nous mettons à leur disposition des routines de transformation du mouvement qui deviennent progressivement de véritables outils méthodologiques (tableau 5).



Réaliser un mode de groupement 3 + 1

5. Guider les élèves

Étapes de création	Comment guider les élèves au cours de ces étapes ?
Choisir un inducteur.	Imposer ou choisir ensemble un thème.
Faire verbaliser ses élèves : trouver plusieurs verbes en relation avec le thème.	Demander aux élèves de proposer plusieurs verbes qui découlent du thème.
Orienter la recherche des mouvements en fonction des composantes travaillées.	Sélectionner ceux qui feront travailler les techniques corporelles visées (familles de mouvements, paramètres du mouvement, etc.). Les élèves choisissent une série de verbes qu'ils exprimeront corporellement.
Proposer des routines pour enrichir les mouvements.	Les élèves reprennent les mouvements qui correspondent aux verbes exprimés et les transforment à partir des routines qui enrichissent : <ul style="list-style-type: none"> • les réaliser lent et vite ; • les réaliser avec une autre partie du corps ; • les réaliser de façon continue ou soudaine ; • les réaliser dans un autre espace.
Proposer des routines pour combiner les mouvements trouvés.	Organiser les séquences de mouvements enrichis entre elles à partir des routines qui structurent : <ul style="list-style-type: none"> • choisir un mode de développement (couplet/refrain, variation sur le thème) ; • répéter le mouvement ; • organiser les relations entre les danseurs en fonction du temps ; • organiser les relations entre les danseurs en fonction de l'espace ; • ordonner les séquences avec un début et une fin.

Les techniques corporelles et les routines de transformation du mouvement que nous proposons à nos élèves sont travaillées simultanément dans les trois rôles (danseur, chorégraphe et spectateur). Ils peuvent ainsi réaliser des choix éclairés à chaque étape de la création et construire leur propre autonomie artistique. ■

Asma Amouhi-Zaoug,
Professeur d'EPS,
Collège G. Seurat, Courbevoie,
UFR STAPS Nanterre (92),
Maryse Feron,
Professeur d'EPS agrégée,
UFR STAPS Nanterre (92),
mferon@u-paris10.fr

1. LACHRE (N.), « Danse scolaire objet de transgression, danse miroir d'une institution », *Corps et culture*, n° 5, 2000.
2. BOEN n°19 du 8 mai 2008.
3. SERRI (J.-C.), « Danse et Créativité », *Revue EP.S* n° 142, 1976.
4. DELGA (M.), « Enseigner la danse en EPS », *Revue EP.S* n° 226, 1990.
5. ROBINSON (J.), *Éléments du langage chorégraphique*, Vigot, 1988.
6. PÉREZ (T.), THOMAS (A.), *EPS et danse. Danser en milieu scolaire*, CRDP des Pays de la Loire, 1994.
7. TRINAIAT (T.), « Réflexion sur la didactique des activités physiques artistiques », *Hyper* n°193, 1996.
8. Rapport de jury du Concours externe de recrutement de professeurs d'EPS, session 2003.
9. PÉREZ (T.), THOMAS (A.), op. cit.
10. Programmes du collège, enseignement de l'EPS, BOEN N°6 du 28 août 2008.

Les compétences attendues (niv. 1)

- Composer et présenter une chorégraphie collective structurée en enrichissant les formes corporelles et des gestes simples en jouant sur les composantes du mouvement : espace, temps, énergie.
- Maîtriser ses émotions et accepter le regard des autres.
- Observer avec attention et apprécier avec respect les prestations¹⁰.